

personnages ne permettant pas une telle représentation ; mais, le voisinage des troupeaux, la proximité des rives du Gange, l'attitude des pâtres appuyés sur leurs longs bâtons constituent autant d'éléments favorables à l'hypothèse d'une identification de notre scène figurée avec l'épisode de l'auteur tibétain de Schiefner¹.

Le Buddha est encore représenté un peu au-dessous de l'image précédente ; deux de ses disciples semblent écouter sa prédication, tandis qu'un troisième, complètement retourné considère un arbre qui flotte sur le fleuve. Sur la rive opposée, le troupeau des pâtres vient s'abreuver au fleuve² (n° 263).

69. — ĀNANDA ET LA MĀTAŅĠĪ.

Ānanda demande à boire à une jeune fille nommée Prakṛti de la caste impure des Cāṇḍāla. Cette jeune fille est ensuite convertie par le Buddha qui la reçoit dans l'ordre des religieuses.

Une scène qui nous paraît d'une identification assez difficile précède l'épisode de la Mātaṅgī. Le Buddha se trouve dans un pavillon, il reçoit un brahmane aux longs cheveux qui lui est présenté par un *bhikṣu* (n° 264). Un autre brahmane tient un vase rempli d'une matière blanche³.

La scène suivante représente l'épisode d'Ānanda et de la Mātaṅgī. Ānanda se tient près d'une fontaine couverte où une jeune femme puise de l'eau dans un vase au moyen d'une cuiller. L'illustrateur a sans doute fixé la scène au moment où Ānanda demande de l'eau à Prakṛti (n° 265) ; on connaît la réponse que lui fit tout d'abord la jeune fille qui, craignant de le souiller de son contact, l'avertit qu'elle était fille d'un paria de la caste Mātaṅga. Le disciple bien-aimé était au-dessus de ces préjugés qui, dans l'Inde sont des lois : « Je ne te demande, ma sœur, ni ta famille, ni ta naissance, mais si tu as de l'eau de reste, donne-m'en, que je boive. » Et Ānanda, ayant bu de l'eau, continua sa route⁴.

1. Inscription n° 262 : « gnag-rji dga'-bo 'khorbas rab-tu byuñ-ba » = Le berger Nanda et son entourage deviennent moines.

2. Inscription n° 263 : « gañ-ga'i gram-du dge-sloñ zig-la 'dor-bsdus-pa'i čhos gsuñ-pa » = Au bord du Gange, (il) enseigne à un *bhikṣu* l'abrégé de la loi.

3. Inscription n° 264 : « dgra-mthar bram-ze kun-ra bču-ba'i don mjad-pa » = Le brahmane travaille... pour l'irrigation de l'ārāma ?

Remarquer la forme kun-ra pour kun-dga'ra-ba.

4. Cité par A. FOUCHER, *A.G.B.G.*, p. 501.